

Philips semi-conducteurs change de nom

Début août, le géant néerlandais annonçait la vente de sa branche semi-conducteurs. Hier, le nom de la nouvelle société a été dévoilé : ce sera « NXP ».

« C'est une nouvelle naissance. Notre destin est entre nos mains et ça, c'est fantastique. » Henri-Alain Rault est enthousiaste. Hier, une société a vu le jour : NXP. C'est en fait le nouveau nom de Philips semi-conducteurs, qui emploie 37 000 salariés dans le monde, dont 1 100 à Caen. L'acte de naissance mentionne l'heure de minuit. NXP est une entreprise indépendante, née de la cession par Philips de 80,1 % de sa branche semi-conducteurs à un groupe d'investisseurs. Cette vente a été annoncée début août et tout doit être mis en place pour le 1^{er} octobre.

Bientôt, le grand logo Philips accroché à l'extérieur de l'usine caennaise (face au CHU) sera remplacé par celui de NXP. « On a un mois pour préparer tous ces grands changements, dans la signalétique et dans la tête des gens », reprend Henri-Alain Rault. Âgé de 56 ans, le directeur du site normand prend la tête de NXP France, qui compte 2 200 salariés. Et regroupe, en plus de Caen, les sites de Crolles (près de Grenoble), Sophia-Antipolis et du Mans.

Pourquoi NXP ? « Pour New experience, c'est-à-dire Nouvelle expérience. À côté, on garde la signature « Fondé par Philips », pour montrer la filiation. Nous sommes issus de 53 ans dans un groupe international. On ne part pas de zéro. On prend le meilleur de l'héritage et on continue. » Huit mois d'études ont été nécessaires pour choisir le nouveau nom et son logo. « Ce sont des couleurs très fraîches, douces, décrit Henri-Alain Rault. Avec une notion de vitesse dans la bannière animée. »

« Plus de liberté »

Quel sera l'impact de l'indépen-



Philips semi-conducteurs change de nom. La nouvelle société, indépendante, s'appellera NXP. À Caen, l'usine Philips est installée zone d'activités du Mont-Coco. Créé en 1956, ce site a eu plusieurs propriétaires et noms : Radiotechnique (Radiola), Radiotechnique Compelec, Philips composants et, jusqu'à hier, Philips semi-conducteurs.

dance ? « Nous aurons plus grand degré de liberté que dans le confort d'un grand groupe. Notamment pour les accords et acquisitions », décrit Henri-Alain Rault. J'espère qu'on va capitaliser rapidement sur ce fait, avec un esprit de start-up. » Le patron de la filiale française estime donc qu'il s'agit « d'un très bon départ pour atteindre nos buts : croissance et jouer les premiers rôles ». NXP se situe à la deuxième place européenne et se classe dans le top 10

mondial.

Et les risques ? « Moins de confort et plus d'agilité signifie qu'il faut savoir naviguer. On sera un peu plus exposés. Donc il faut mieux piloter aussi. » L'ancienne division de Philips conserve ses secteurs clés : téléphones cellulaires ; électronique domestique ; électronique embarquée dans l'automobile ; identification (cartes à puces, passeports électroniques, paiement par technologie sans contact) ; produits standards.

À Colombelles, sur le campus, le nouveau centre de recherches, initié par Philips et désormais du ressort de NXP, doit être opérationnel d'ici quelques mois. « On veut continuer à montrer que la France est un pays de créativité », insiste Henri-Alain Rault. Lequel ne résiste pas au plaisir de donner l'adresse du siège de NXP France : ce sera « esplanade Anton-Philips, campus Effiscience, à Colombelles ».

Virginie JAMIN.